

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

FLAMANDS & HOLLANDAIS

La collection du musée des Beaux-Arts de Nantes

DU 30 MAI AU 30 AOÛT 2015

www.chateaunantes.fr
www.museedesbeauxarts.nantes.fr

EXPOSITION

FLAMANDS & HOLLANDAIS

La collection du musée des Beaux-Arts de Nantes

DU 30 MAI AU 30 AOÛT 2015

www.chateaunantes.fr

Partenariats media : Connaissance des arts, Haut-Parleur, Journal des arts/Oeil, Télérama, Wik

- > Présentation à la presse le vendredi 29 mai
- > Voyage de presse le jeudi 18 juin

Contact presse :

Véronique Triger

T : 02 51 17 45 40 / 06 84 95 92 90

veronique.triger@mairie-nantes.fr

Manon Aubertin

02 51 17 45 47

mba-communication2@mairie-nantes.fr

**MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE NANTES**



**CHÂTEAU
DES DUCS DE
BRETAGNE
MUSÉE
D'HISTOIRE
DE NANTES**

Sommaire

Communiqué.....	5
Flamands et hollandais.....	6
Chronologie.....	7
Parcours de l'exposition.....	9
La belle flamande de François II Pourbus.....	11
Installation Château des ducs de Bretagne.....	12
Autour de l'exposition.....	13
Visuels pour la presse.....	14
Informations pratiques.....	16
Le Château des ducs de Bretagne.....	18

Communiqué

Musée des beaux-arts de Nantes

Flamands et hollandais, La collection du musée des beaux-arts

Château des ducs de Bretagne

30 mai - 30 août 2015

Le Musée des beaux-arts de Nantes répond cet été à l'invitation du Château des ducs de Bretagne, et présente **du 30 mai au 30 août 2015 *Flamands et hollandais, La collection du musée des beaux-arts***. Pendant le Voyage à Nantes, (et même un peu avant) le visiteur pourra découvrir la richesse de cette collection du Nord, grâce à une sélection de soixante-cinq chefs-d'œuvre de peintres flamands et hollandais, principalement du Siècle d'Or. La collection du musée rassemble les plus grands artistes du XVI^e au XVIII^e siècle, de Brueghel de Velours à Rubens, en passant par de remarquables élèves de Rembrandt comme Govert Flinck ou Jürgen Ovens.

Cet important ensemble de peintures fut principalement réuni au XIX^e siècle, essentiellement grâce aux envois de l'État (Rubens, Brueghel) après la création du Musée des beaux-arts, mais surtout avec l'acquisition en 1810 par la ville de la collection de François Caault, véritable noyau fondateur des collections anciennes puisqu'elle compte plus de 170 tableaux flamands et hollandais.

Le parcours de l'exposition s'organise en étapes thématiques qui permettent de présenter, en miroir, des peintres de Flandre et de Hollande qui se spécialisèrent dans des genres nouveaux : les portraits (Pourbus, Voet), les paysages (Fouquières, Leytens), les marines, les scènes de genre (Droochsloot, Wouwerman) et les natures mortes (Claesz, Coninck). L'exposition s'accompagne de la publication du catalogue inédit de cette collection, de la grande peinture d'histoire aux petits tableaux de cabinet très appréciés des marchands et des bourgeois des anciens Pays-Bas, soit 300 peintures dont certaines ont été restaurées pour l'exposition.

Cette exposition est présentée dans le cadre du **Voyage à Nantes**

Le catalogue est édité chez Silvana Editoriale

Commissariat général

Blandine Chavanne, directrice du musée des beaux-arts de Nantes

Commissariat scientifique

Adeline Collange-Perugi, conservatrice de la collection d'art ancien au musée des beaux-arts de Nantes,

David Mandrella, historien d'art spécialiste des écoles du Nord

Scénographie

Laurent Gendre

Flamands et hollandais

Les Pays-Bas : Union d'Arras et Union d'Utrecht

Ouvrant sur la mer du Nord, autour de la confluence du Rhin et de l'Escaut, les anciens Pays-Bas sont densément peuplés et animés par de nombreuses villes fondant leur richesse sur le commerce et les manufactures, principalement lainières. Le territoire, intégré dans la monarchie espagnole en 1516, est structuré en 17 provinces gouvernées depuis Bruxelles. Chaque ville est autonome, disposant d'une puissante municipalité tenue par la bourgeoisie, très attachée à ses privilèges. Les différentes formes de protestantisme se sont vite diffusées dans ce foyer de l'humanisme européen et le calvinisme s'impose au sein de cette contestation de la tradition catholique. Une révolte éclate en 1565/1566 et enclenche une guerre de 80 ans qui entraîne en 1579 une fracture entre l'Union d'Arras (provinces du Sud fidèles la monarchie catholique espagnole) et l'Union d'Utrecht (sept provinces du Nord, dirigées par des calvinistes) qui fait sécession en 1581. Un nouvel État européen en émerge - les Provinces Unies, république fédérale dominée par les villes - seulement reconnu par l'Espagne au traité de Munster de 1648.

Anvers et Amsterdam

Anvers a largement profité de la première mondialisation impulsée par l'expansion espagnole comme centre de redistribution de tous les produits coloniaux (épices d'Asie et métaux précieux américains), mais aussi comme place financière commerciale et « banque » de la monarchie espagnole, première puissance européenne du XVI^e siècle. Après avoir basculé dans la rébellion, la ville est reprise en 1585 par l'armée espagnole, ce qui déclenche un exil très important de marchands et d'artisans calvinistes et juifs en direction d'Amsterdam qui devient la principale place commerciale et financière européenne au XVII^e siècle. Pendant ce « Siècle d'Or », la puissance d'Amsterdam s'illustre par sa bourse et la Wisselbank, mais également la VOC (compagnie des Indes Orientales, 1602) et la WIC (compagnie des Indes occidentales, 1621). La passation de pouvoir concerne la culture à travers l'imprimerie et l'édition, mais aussi le marché de l'art.

Catholiques et protestants : deux cultures de l'images

Les deux religions antagonistes modèlent toute la vie sociale, politique et culturelle. Dans les Pays-Bas espagnols, le catholicisme manifeste dans une exubérance baroque (dominée par le génie de Rubens) sa vitalité retrouvée suite au concile de Trente. La méfiance des protestants, vis-à-vis du culte des images qu'ils bannissent de leurs églises réformées, entraîne dans la peinture le passage au premier plan de la représentation quotidienne, accélérant la spécialisation des peintres dans les différents genres. Le calvinisme, hostile aux images en religion, valorise l'intériorité retenue, seule manière de concilier culture matérielle du luxe et esthétique morale rigoriste.

Chronologie

Les anciens Pays-Bas, XVIe et XVIIe siècles.

1492 Christophe Colomb découvre l'Amérique au profit de l'Espagne.

1511 Erasme (Rotterdam), « prince des humanistes », publie *Éloge de la Folie*.

1516 Charles de Habsbourg devient Charles I, roi d'Espagne.

1519 Charles de Habsbourg est élu Empereur du Saint Empire Romain Germanique (Charles Quint).

1536 Calvin publie à Bâle la première version de *L'institution de la religion chrétienne*, en latin.

1539 Révolte de Gand

1555 Charles Quint transmet les Pays-Bas à son fils Philippe, roi d'Espagne en 1556.

1561 *Confessio belgica* pour les Pays-Bas. Doctrine calviniste du christianisme.

1563 **Fin du Concile de Trente. Lancement de la Réforme catholique.**

1566 **Flambée iconoclaste : campagne de destruction des tableaux et des sculptures des églises.**

1567 Début de la révolte des « Gueux » aux Pays-Bas. Début de la « guerre de 80 ans ».

1568 Anvers : 100.000 habitants

1576 Sac d'Anvers par l'armée espagnole pour retard de soldes. Pacification de Gand.

1579 **Union d'Arras pro-espagnole (provinces du sud). Union d'Utrecht anti-espagnole (provinces du nord).**

1581 Les révoltés du nord font sécession et fondent un nouvel État : Les Provinces-Unies.

1584 Assassinat de Guillaume d'Orange, chef de la révolte calviniste. Reprise militaire. d'Anvers par l'armée espagnole. Blocage de l'Escaut par les Néerlandais.

1590 Choix du régime républicain fédéral aux Provinces-Unies, avec souveraineté aux États-Généraux installés à La Haye.

1591 Anvers : 46 000 habitants

1598 Philippe II, roi d'Espagne, transmet les Pays-Bas à sa fille Claire-Isabelle et à son mari l'archiduc Albert de Habsbourg.

1602 **Création de la VOC aux Provinces-Unies (compagnie des Indes orientales) pour l'océan Indien.**

1618-1648 Guerre de Trente Ans en Europe entre catholiques et protestants, incluant les Pays-Bas.

1621 Création de la WIC (compagnie des Indes occidentales) pour l'océan Atlantique.

Pierre-Paul Rubens (1577-1640) : peinture flamande

Antoine van Dyck (1599-1641) : peinture flamande

1648 Traité de Munster. L'Espagne reconnaît l'indépendance des Provinces-Unies. L'Escaut reste bloqué au détriment d'Anvers. Amsterdam : 140.000 habitants.

1653-1672 Apogée des Provinces-Unies dans un renforcement républicain sous l'influence de la Hollande et du grand pensionnaire Jan de Witt. Guerres navales contre l'Angleterre.

1667-1668 Guerre entre l'Espagne et la France. Douze villes des Pays-Bas deviennent françaises (Lille, Douai, Charleroi...).

Rembrandt (1606-1669) : peinture hollandaise

1672-1678 Guerre de Hollande entre la France de Louis XIV et les Provinces-Unies. Invasion française.

Jan Vermeer (1632-1675) : peinture hollandaise

Jacob Jordaens (1593-1678) : peinture flamande

1700 Amsterdam : 200.000 habitants



Gijbrecht Leytens, *Paysage d'hiver avec gitans et patineurs*, Huile sur bois,
© RMN -Photographie : G. BLOT

Parcours de l'exposition

Émancipation des genres : portraits, scènes de genre, paysages, natures mortes

L'histoire de la peinture néerlandaise commence véritablement avec l'invention de la peinture à l'huile. Portée dès ses débuts au XV^e siècle à un haut degré de perfection par Jan Van Eyck (Maaseik ? vers 1390 – Bruges, 1441), elle connaît un véritable déclin vers 1700, lorsque le rôle politique des Pays-Bas ne devient qu'annexe sur l'échiquier européen. La peinture produite dans l'Europe du Nord avant le XV^e siècle est essentiellement religieuse. Dans ces tableaux religieux, la présence des donateurs et des objets annoncent déjà la véritable naissance des « genres » aux siècles suivants. La nouvelle technique de la peinture à l'huile, autorise les détails les plus précis et les plus raffinés. Portraits, paysages, natures mortes et scènes de genre deviennent alors des genres artistiques indépendants.

Peinture d'histoire : l'influence de Rubens et Rembrandt

En Italie, l'esprit de la Contre-Réforme catholique, en réaction à la montée du protestantisme, suscite une forte reprise de la peinture. L'art idéal des Carrache et le clair obscur du Caravage révolutionnent la peinture, influençant durablement **Rubens**. Le retour du maître flamand à Anvers en 1608, après un long séjour italien, marque le début d'une nouvelle ère picturale.

Du côté des Provinces-Unies, seule la figure de Rembrandt semble rivaliser quelques années plus tard, avec une originalité qui lui reste propre et que l'on retrouve chez certains peintres de son atelier (**Ovens, Moyaert**).

Le portrait : entre société et intimité

Au XV^e siècle, les pieuses figures de donateurs des tableaux religieux prennent leur indépendance pour devenir d'orgueilleux portraits autonomes. La tendance très réaliste des portraits flamands (**Pourbus**) fixe pour la postérité les traits d'un personnage, l'inscrivant dans l'histoire prestigieuse de sa famille (**Voet**). L'abondance de portraits hollandais au Siècle d'Or s'explique quant à elle par l'extraordinaire développement du commerce qui fait des Pays-Bas du nord une des grandes puissances économiques mondiales. Les peintres répondent aux attentes de leurs commanditaires en multipliant les variantes, des portraits individuels (**Ravenstein**) aux portraits collectifs des familles (**Palamedes**) ou de guildes.

Rembrandt et ses élèves se démarquent encore une fois des courants traditionnels : les visages de vieillards outrageusement fripés (**Portrait d'homme**), les costumes fantasques et les paysages étranges (**Flinck**) accusent la rupture avec les portraits officiels.

Nature morte : opulence flamande et festin monochrome hollandais

Le succès des natures mortes entraîne la création de sous genres indépendants et décoratifs comme les tableaux de bouquets de fleurs (**Goswin, Seghers**) ou encore d'animaux (**van Boucle**). Entre 1620 et 1640, sous l'influence de la bourgeoisie protestante, le thème de la « table servie » (pour le déjeuner, le dîner, une collation) est le théâtre d'une petite révolution plastique : le « festin monochrome » (**Claesz, de Stomme**) à la composition resserrée et à la palette très sobre. Tandis qu'à l'opposé, en Flandre, s'affirme l'opulence du baroque dans une fonction purement décorative, avec de grandes compositions ostentatoires et somptueuses (**Koninck**).

Le paysage : entre vision réaliste et idéal

Les paysages du XVII^e siècle adoptent un point de vue élevé, panoramique (**Van Alsloot**), ainsi qu'une perspective atmosphérique rendue possible grâce à la subtilité de la peinture à l'huile (**Brueghel de Velours, Fouquières, Momper**).

Une spécialisation croissante des peintres est accompagnée de la création de sous genres : paysages ruraux (**Braedel**), paysages de neige (**Leytens**), marines (**Vlieger**), etc. À la fin du siècle, les peintres hollandais italianisants (**Appelman, Asselijn, Breenbergh**) renouvellent le genre, mêlant dans une même lumière dorée crépusculaire leur approche naturaliste et la vision idéale d'une Arcadie perdue.

La peinture de genre : verve satirique et délectation pittoresque

La peinture de genre s'illustre par des scènes de la vie quotidienne (vie domestique, travail et divertissements), dont les personnages sont anonymes. Au XVII^e siècle, les scènes paysannes constituent un répertoire privilégié de la peinture de genre. Dans une tradition satirique et morale initiée par les kermesses paysannes et les danses villageoises de Pieter Brueghel l'Ancien, elles dépeignent des comportements peu raffinés, parfois à la limite de la paillardise.

Dans les Pays-Bas du nord, la peinture de genre connaît un développement sans précédent, avec une spécialisation en sous genres : joyeuses compagnies (**Brakenburg**), intérieurs et extérieurs avec des occupations domestiques (**Van Buesem, Van Bloemen, Van Oost**) ou militaires (**Wouwerman**).

La belle flamande de François II Pourbus (extrait du catalogue)

Ce portrait de femme a attiré l'attention de deux écrivains français, **Stendhal et Flaubert**. Tous les deux ont pensé qu'il s'agissait du portrait de la reine Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre.

Stendhal a visité le musée de Nantes le 30 juin 1837 (et y revient, si l'on en croit une brève allusion, le 21 octobre 1838). Dans ses *Mémoires d'un touriste* il donne à ce tableau la quatrième place parmi toutes les peintures du musée et commente : « Elisabeth, reine d'Angleterre ; excellent portrait flamand. Expression de physionomie fine, aigre, méchante ; lèvres pincées, nez pointu. Femme non mariée, et parlant de sa vertu. Sa façon de jouer avec sa chaîne d'or est admirable. Je voudrais pour beaucoup que ce portrait fût reconnu ressemblant. Il représente admirablement cette reine, qui battait ses ministres lorsqu'elle était contrariée dans ses desseins. Mais qu'importent ses faiblesses. Elle sut régner ... ».

Flaubert se rend au musée au printemps 1847 en compagnie de Maxime Du Camp. Il est fasciné par le tableau qui d'anonyme nordique est devenu Tibaldi : « Voici un rare et bon portrait, celui d'Elisabeth d'Angleterre par Tibaldi. Il faut renoncer, s'il n'est pas ressemblant, à se faire une idée des gens que l'on n'a pas connus, ce qui serait triste vu que tous ceux que l'on connaît d'ordinaire ne sont pas si récréatifs. Une prodigieuse fraise, à gros tuyaux empesés, bordée d'un fil noir, encercle sa longue tête osseuse, aux pommettes saillantes et aux lèvres rouges. Son front pâle est étroit, élevé et fièrement intelligent. Sous des sourcils blonds, rares à leur jonction, ses yeux bleus, sortis, grands ouverts, roulent et regardent avec vivacité et réflexion : le menton pointu, le bout du nez rond, la bouche avancée où l'on pressent des dents longues, décèlent la férocité sensuelle, tandis que la chevelure, d'un blond roux, très montée, ondée en demi-cercles successifs, et ornée d'œillets rouges sur le côté gauche, lui donne un air raide et noble, un ragoût bizarre d'une distinction imposante. C'est celle-là qu'on appelait de son temps "l'émeraude des mers, la perle de l'Occident" et pour laquelle, jouant Richard III, Shakespeare s'arrêta tout à coup afin de lui ramasser son mouchoir ».

L'identification du modèle aussi bien que le nom de l'artiste ont bien changé depuis. Le nom de Frans Pourbus le Jeune a été évoqué dès le début du XX^e siècle et le tableau lui fut attribué en 1953. D'autres portraits de l'artiste montrent des détails minutieux tout à fait similaires ainsi que cette froideur propre à Pourbus qui avait déjà fasciné les deux écrivains français.

Blaise Ducos identifie prudemment le modèle à Isabelle de Savoie (1591-1626), ce qui est plus contestable car le portrait sûr de la future épouse du prince-héritier de Modène par Sante Peranda est très différent (Modène, galerie Estense).

Le portrait de Pourbus est sans doute celui d'une dame de la cour de Mantoue. Le succès de ce grand artiste de genre fut considérable et, avant qu'il ne s'installe à Paris, Pourbus était déjà une gloire européenne.

Installation | Château des ducs de Bretagne

TATURO ATZU

SOMETIMES EXTRAORDINARY, SOMETIMES LESS THAN COMMON

(Parfois extraordinaire, parfois moins banal)

DU 3 JUILLET > 30 AOÛT

DANS LE CADRE DU VOYAGE À NANTES 2015 (cf.annexe)

En écho à son « Solo Group Show » à la HAB Galerie, Taturu Atzu, alias Tatzu Nishi s'immisce dans l'exposition *Flamands et Hollandais, la collection du musée des Beaux-Arts de Nantes*. Fidèle à son habitude de détournement des codes et des normes, il joue ici avec les conventions muséales en accrochant des chefs-d'œuvre de la collection flamande du Musée dans un contexte pour le moins surprenant...

Entrée libre après acquisition du droit d'entrée

EXPOSITION | LA HAB GALERIE

Après Erwin Wurm, Roman Signer, Felice Varini et Huang Yong Ping, c'est au tour de Taturu Atzu, autre artiste de la collection pérenne Estuaire, de s'emparer de la HAB Galerie pour l'exposition d'été du Voyage à Nantes.

C'est au créateur de la Villa Cheminée à Cordemais d'investir de son humour provocateur et décapant la HAB Galerie. Cette première exposition personnelle de l'artiste japonais en France s'intéressera particulièrement à la manière dont Taturu Atzu joue avec les conventions de nos sociétés en reliant des notions habituellement opposées : le public et le privé, le beau et le laid, le bon goût et le mauvais, le sérieux et le caustique.

Plus d'infos : www.levoyageanantes.fr

Autour de l'exposition

• CONFÉRENCE

Jeudi 18 juin

Politique, Religion et peinture

« L'art des Pays-Bas du XVI^e et XVII^e siècle face aux questions politiques et religieuses de son époque »

Par David Mandrella, docteur en histoire de l'art et enseignant à l'IESA

Les Pays-Bas et l'actuelle Belgique forment jusqu'au milieu du XVI^e siècle un territoire uni et puissant gouverné par l'Empereur Charles V et ensuite par son fils, le roi Philippe II d'Espagne. L'intransigeance de ce dernier dans les questions religieuses et son désir de réduire les libertés politiques de ses sujets provoquent une terrible guerre civile qui se termine par une scission du pays en deux parties.

Les collections du musée des beaux-arts de Nantes possèdent un important ensemble de peintures hollandaises et flamandes dont les plus belles sont présentées au château dans le cadre de l'exposition. Ce fonds permet de montrer tout particulièrement bien les problèmes religieux et politiques qui ébranlent les Pays-Bas au XVI^e et XVII^e siècle.

À 18 h30 - Salle d'accueil des groupes

Entrée libre dans la limite des places disponibles

• RENDEZ-VOUS DANS LES SALLES

Du 30 mai au 3 juillet

Tous les dimanches après-midi.

Certains rendez-vous sont proposés en audiodescription sensorielle.

À partir du 4 juillet

Tous les jours l'après-midi.

Rendez-vous proposés en audiodescription sensorielle à 14h30

• PARCOURS EN FAMILLE

Pour visiter l'exposition avec des enfants à partir de 6 ans, un livret avec des jeux pour les familles est proposé à l'accueil de l'exposition.

• VISITES GUIDÉES

Pour un meilleur confort, l'accès aux visites est limité, nous vous conseillons de réserver : www.chateaunantes.fr, à l'accueil de l'exposition ou 0811 46 46 44

• Visites adultes

Du 30 mai au 3 juillet

Les samedis et dimanches à 15h

Samedi 20 juin à 15h



À partir du 4 juillet

Tous les jours à 15h

Visuels pour la presse

1- Gerard Seghers (entourage), *La Vierge à l'enfant*, Huile sur bois

© Ville de Nantes- Musée des Beaux-Arts - Photographie : A.GUILLARD

2- Matthias Stomer, *Adoration des bergers*, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

3- Matthias STOMER, *Saint Jérôme*, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

4- Pieter Claesz, *Nature morte avec tabatière et silex, harengs, petit pain, verre de bière et cruche à tête barbue*, Huile sur bois © RMN -Photographie : G. BLOT

5- Gerard Goswin, *Bouquet de fleurs*, Huile sur toile

© Ville de Nantes- Musée des Beaux-Arts - Photographie : A.GUILLARD

6-François II Pourbus, *Portrait de femme*, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

7-Brueghel de Velours (Jan I Brueghel, dit), *Scène fluviale ou le débarquement*, 1568, Huile sur cuivre

© RMN -Photographie : G. BLOT

8- BRUEGHEL DE VELOURS (BRUEGHEL Jan I, dit), *Le Retour de chasse*, Huile sur cuivre

© RMN -Photographie : G. BLOT

9-GOLTZIUS Hendrick (entourage de), *Saint Sébastien*, Huile sur bois

© RMN -Photographie : G. BLOT

10-BLOEMAERT Abraham, *Madeleine pénitente*, vers 1596, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

11-Gijsbrecht Leytens, *Paysage d'hiver avec gitans et patineurs*, Huile sur bois,

© RMN -Photographie : G. BLOT

12-BEERT Osias (entourage), *Nature morte au singe*, Huile sur bois

© RMN -Photographie : G. BLOT

13-FLINCK Govert, *Portrait d'une fillette en Flore*, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

14- RUBENS, *Pietrus Paulus*, *Le Triomphe de Judas Macchabée*, 1635, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

15-LELY Sir Pieter, *Diane au bain*, Huile sur toile

© Ville de Nantes- Musée des beaux-arts - Photographie : A.GUILLARD



FLINCK Govert, *Portrait d'une fillette en Flore*, Huile sur toile

© RMN -Photographie : G. BLOT

Informations pratiques

HORAIRES D'OUVERTURE:

Cour et remparts en accès libre :

Ouverture 7 jours/7 : 10h à 19h

3 juillet – 30 août : 9h à 20h / nocturnes le samedi jusqu'à 23h

Musée et exposition :

De 10h à 18h, fermé le lundi

3 juillet – 30 août : 7 jours/7, de 10h à 19h

Dernier accès billetterie 30 min avant la fermeture

DROITS D'ENTRÉE :

L'exposition est gratuite tous les jours pour les moins de 18 ans et dimanche 7 juin.

Du 30 mai au 3 juillet

Plein tarif : 5€ | Tarif réduit : 3€

Musée + Exposition : Plein tarif : 8€ | Tarif réduit : 4,80€

Visites guidées :

Plein tarif : 4€ + droits d'entrée

Tarif réduit : 2,40€ de 7 à 17 ans

Gratuit : moins de 7 ans

Titulaire de la Carte Blanche : 2,40€ + droits d'entrée au tarif réduit

Gratuit : moins de 18 ans - demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois - bénéficiaires du RSA - personnes handicapées - enseignants préparant une visite - titulaires du pass château - titulaires du pass inter-musées - pendant les Journées du patrimoine et la Nuit des Musées

Tarif réduit : jeunes de 18 à 25 ans – une heure avant la fermeture tous les jours y compris le dimanche - enseignants pour des visites individuelles (hors préparation de visite) - titulaires des cartes Cezam, Tourisme & Loisir, Club inter entreprise - titulaires de la Carte Blanche

Possibilité de réservation sur www.chateaunantes.fr

À partir du 4 juillet

Pass château : 10 € entrée illimitée au musée et aux expositions valable 1 an de date à date
Pendant le Voyage à Nantes (4 juillet – 30 août), le pass du Château des ducs de Bretagne donne accès à l'ensemble des musées participant au parcours (muséum d'Histoire Naturelle, musée Jules-verne, Planétarium ou musée des Beaux-Arts de Nantes)

Billet à la journée musée + exposition :

Plein tarif : 8€

Tarif réduit 5€ : 18-25 ans et une heure avant la fermeture

Gratuit : moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, porteurs de la Carte Blanche, bénéficiaires du RSA, personnes handicapées et leur accompagnant

Entrée avec visite guidée :

Plein tarif : 12€

7,50€ : 18-25 ans

4€ : demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA

2,50€ : porteur du pass château, du pass Nantes, de la Carte Blanche, 7-17 ans, personnes handicapées

ACCÈS :

4, place Marc Elder

44000 Nantes

Entrées accessibles aux personnes handicapées

Langues parlées à l'accueil : français et anglais

www.chateaunantes.fr

Renseignements : 0811 46 46 44

Depuis l'étranger : +33 (0)2 51 17 49 48 | Fax : 02 40 48 62 81

contact@chateaunantes.fr

Transports

En TGV de Paris > 2h (20 navettes par jour).

En transports en commun :

Tramway > ligne 1

Busway > ligne 4 Arrêt Duchesse Anne

En voiture :

A11 depuis Paris - A83 depuis Bordeaux - RN 137 depuis Rennes.

Parkings centre-ville :

Duchesse Anne, Cathédrale, Moulin-Mairie, Baco, Cité internationale des Congrès...

RÉSEAUX SOCIAUX :

<https://www.facebook.com/chateaunantes>

<https://twitter.com/ChateauNantes>



www.facebook.com/MuseedesBeauxArtsNantes

<https://twitter.com/museedArtnantes>

Le Château des ducs de Bretagne

Un château dans la ville

Construit à la fin du 15^e siècle par François II, dernier duc de Bretagne, puis par sa fille Anne de Bretagne, duchesse et deux fois reine de France, le Château des ducs de Bretagne est un château fort qui abrite un palais résidentiel en pierre de tuffeau aux façades raffinées. Devenu château royal et séjour des gouverneurs à partir du 16^e siècle, l'édifice est également utilisé aux siècles suivants comme prison, caserne et arsenal.

Entièrement restauré, il abrite aujourd'hui le musée d'histoire de Nantes.

MUSÉE D'HISTOIRE DE NANTES

Un musée d'histoire de ville

À l'intérieur du palais ducal, le musée à la scénographie très contemporaine se déploie dans 32 salles. Les 850 objets de collection et de nombreux dispositifs multimédias invitent à s'immerger dans l'histoire exceptionnelle de Nantes : capitale des ducs de Bretagne, ville de l'Édit de Nantes sous Henri IV, grand port atlantique à partir du 17^e siècle, cité industrielle florissante aux 19^e et 20^e siècles, métropole culturelle et artistique aujourd'hui.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le musée d'histoire de Nantes développe son programme d'expositions temporaires autour de trois mots clefs qui viennent apporter un éclairage particulier sur les différentes thématiques développées dans le parcours muséographique permanent.

-Le territoire historique. Un zoom est fait sur une période précise de l'histoire de la ville, sur le rapport de Nantes à l'estuaire ou à la Bretagne, ou encore sur le rôle de ses acteurs historiques.

-L'ouverture au monde. L'accent est mis sur l'identité de Nantes en tant que ville maritime.

-Le monde contemporain. L'approche des pratiques urbaines appliquées au territoire nantais est proposée dans le format *Les Rencontres du château*.

Les expositions temporaires du musée d'histoire de Nantes depuis la réouverture du Château des ducs de Bretagne après sa restauration :

- France Nouvelle-France, naissance d'un peuple français en Amérique (9 mars > 10 juin 2007)
- Anne de Bretagne, une histoire, un mythe (30 juin > 30 septembre 2007)
- Miroir, mon beau miroir... Le pouvoir politique en images hier et aujourd'hui (4 octobre 2008 > 4 janvier 2009)
- La Mer pour Mémoire, archéologie sous-marine des épaves atlantiques (4 avril > 28 septembre 2009)
- Jorj Morin, Nantes et la pub (6 février > 2 mai 2010)
- La Soie & le Canon FRANCE-CHINE (1700/1860) (26 juin > 7 novembre 2010)
- Nantais venus d'ailleurs (2 avril > 6 novembre 2011)
- Nantaises au travail (11 février > 20 mai 2012)

- L' Austria, une tragédie dans l'Atlantique (15 juin > 11 novembre 2012)
- En guerres, 1914-1918 / 1939-1945, Nantes / Saint-Nazaire (23 février 2013 > 23 février 2014)
- À l'école de la guerre, 1914-1918 (25 janvier > 20 avril 2014)
- Présentation du reliquaire d'Anne de Bretagne (8 avril > 18 mai 2014)
- Samourai, 1 000 ans d'histoire du Japon (28 juin 2014 > 9 novembre 2014)
- Jean-Émile Laboureur, images de la Grande Guerre (17 janvier > 26 avril 2015)

LE VOYAGE À NANTES

DU 3 JUILLET AU 30 AOUT : FAITES LE VOYAGE !

Chaque été, Nantes réinvente la forme de la ville : installations, expositions, espaces de convivialité dans l'espace public ou dans des lieux insolites composent un parcours sensible et poétique. Une quarantaine d'étapes réparties sur les 15 kilomètres d'une ligne verte dessinée au sol. En 2015, la HAB Galerie accueille une exposition personnelle de Taturo Atzu, artiste majeur de la scène contemporaine internationale qui a réalisé la *Villa Cheminée* à Cordemais. Claude Ponti investit de nouveau le Jardin des Plantes avec des créations inédites, le Musée des beaux-arts expose ses chefs-d'œuvre dans différents endroits de la ville, des terrains de jeux s'installent sur le parcours.



LE CRÉDIT AGRICOLE, PARTENAIRE OFFICIEL DU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

La programmation culturelle est soutenue par le Crédit Agricole, partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Animé par des valeurs de responsabilité et de solidarité, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est fier d'être le partenaire officiel du Château des ducs de Bretagne. Ce partenariat se situe dans le prolongement de la politique de mécénat menée par le Crédit Agricole Atlantique Vendée en faveur du patrimoine.

Le Crédit Agricole s'investit depuis de nombreuses années avec la Fondation « Pays de France » dans la sauvegarde et la valorisation de monuments historiques, d'édifices et de sites naturels en région. Fortement ancré dans son territoire, le Crédit Agricole Atlantique Vendée est également un partenaire privilégié de la vie locale. Outre son engagement pour la culture, le Crédit Agricole développe des actions pour l'environnement et la solidarité avec l'appui de ses 2000 collaborateurs, ses 1000 administrateurs et 69 caisses locales. Le Crédit Agricole participe au développement économique local en soutenant et accompagnant les initiatives des acteurs locaux. Ses 215 agences en font l'un des premiers réseaux d'agences bancaires en Loire-Atlantique et en Vendée.

Crédit Agricole

Route de Paris - 44949 Nantes cedex 9

www.ca-atlantique-vendee.fr

Edwige Fouquet, responsable de la communication

Tél. 02 40 30 54 61

Réjane Contin, relations presse

Tél. 02 40 30 52 76



Les expositions du musée des beaux-arts cet été

À la chapelle de l'Oratoire - 19 juin / 20 septembre 2015

Charles de la Fosse, les amours des dieux

Coproduction avec le château de Versailles

Au château des ducs de Bretagne - 30 mai / 30 août 2015

Flamands et hollandais, la collection du musée des beaux-arts

Dans le cadre du Voyage à Nantes

Musée Nomade - 3 juillet / 30 août 2015

Interférences - Jocelyn Robert

Dans le cadre du Voyage à Nantes

Médiathèque Jacques Demy – 3 juillet / 31 octobre 2015

Claude Cahun, photographies, dessins, écrits

En collaboration avec la bibliothèque municipale